

Lucas Dalva

Déclassement n°778A901 [Bradbury S4]



Scribay 

Publié sur Scribay le 05/10/2017

À propos de l'auteur

Je suis surtout là pour progresser dans mon style, donc n'hésitez pas à vous montrer critique.

J'écris aussi des fictions sonores et des petits écrits.

N'hésitez pas à jeter un œil (et être très critiques, je suis là pour progresser) :

- Hacked d'Elle [Anticipation - révolution] - En cours - [Réécriture en cours]

- Notre écrit [Expérimental - Contemporain] - Terminée (en attente de relecture)

- Vulgaire [Poésie] - Recueil en cours

- Thé Virtuel [Petit écrit - Amour] - Terminée -

- Tous les Deux Seuls [Contemporain - Aventure - Expérimental(?)] - En cours de publication

Pour découvrir le collectif de créateur de fictions audio auquel j'appartiens :

<http://javras.fr/>

Pour nous soutenir : <https://www.tipeee.com/javras>

J'écris aussi des articles sur le WeeklyMP3 : <http://www.weeklymp3.fr>

À propos du texte

Format d'entrée du document : mp3

Traduit par : speech-to-text from NSA

Date de l'enregistrement : 3 décembre 2017

Date de déclassé : 3 novembre 2042

Lieu de l'enregistrement : Paris, France

Communication entre : unkwown & unkwown

Licence

Tous droits réservés

L'œuvre ne peut être distribuée, modifiée ou exploitée sans autorisation de l'auteur.

Déclassement n°778A901

Format d'entrée du document : mp3

Traduit par : speech-to-text from NSA

Date de l'enregistrement : 3 décembre 2017

Date de déclassement : 3 novembre 2042

Lieu de l'enregistrement : Paris, France

Communication entre : unkwown & unkwown

— Ouais ? Tu m'entends ?

— Je te reçois bien Pierre, vas-y, tout est crypté, tu peux parler, aucun service ne saura entendre tout ça.

— Ok je te fais confiance là-dessus. Si je fais ça c'est vraiment parce que je te suis redevable. Merci d'avoir retrouvé mes parents, j'en pouvais plus de pas les connaître... Donc tu voulais que je butte qui ?

— Alors déjà même si notre conversation est cryptée, fais bien gaffe que personne ne t'entende, ça j'ai pas la main dessus, je suis pas magicien. Tu vas bien suivre mes instructions, je sais exactement où tu dois aller.

— Euh... Ok, pas de problème, je suis toujours dans mon appart'. T'as mis que quatre balles, va pas falloir faire trop les cons par contre. Tu penses que ça suffit ?!

— Oh, une seule va suffir. Je t'ai fait livrer des fringues, tu les as mises ?

— Ouais, j'ai l'air con avec ça, j crois que j'avais jamais mis de costard cravate, j'espère que ça va le faire. Un peu juste au niveau des bras par contre va pas falloir non plus que j'grimpe des murs quoi.

— Bah c'est pas trop fait pour et je pense que tu n'en auras pas besoin. Alors, tu vois la salle Pleyel à trois cent mètres de chez toi ? Tu dois y être d'ici trente-quatre minutes et dix-huit secondes. L'entreprise qui sécurise les lieux est Nerilitas, tu te feras passer pour un agent de sécurité de leur société.

— Ok, habile, je viens de mettre mon oreillette. Qui est la cible ?

— Tu verras ça en temps voulu, ne t'étonne pas si tu vois plusieurs gardes du corps. Mais ça ne devrait pas te concerner.

— Euh... Ok, j'espère bien parce que j'ai pas trop envie d'y rester à vraie dire.

— Ne t'inquiète pas ! Tout se passera bien, je maîtrise parfaitement la situation. T'as bien mis le silencieux que je t'ai fourni hein ?

— Ouais, bon allez je ferme ma porte et j'y vais là. Je te parlerai forcément moins, sinon ça va passer pour louche.

— Ok pas de problème. Je te rappelle quelques trucs pendant ce temps. Alors, pour information, sur le silencieux il y a aussi un petit gadget que j'ai spécialement développé. Led verte, tu peux tirer, car tu vises la bonne cible. Led rouge, t'es pas bon, moi je te conseille de faire ça sous ta veste en jetant tranquillement un oeil. Quand tu tires sur ta cible, tu cours sur elle pour faire comme si tu allais la secourir. Pour information, la led verte se déclenche uniquement quand ton tir est mortel.

Voilà pour le bouquet final.

— Wow pas mal ça, un vrai hacker.

— Ouais... Bon plus que vingt-neuf minutes. Tu ne dois plus être loin de la salle non ?

— Bientôt. Trois minutes.

— Ok.

[...]

— Salut les gars ! J'm'appelle Pierre, comment ça va ?

— Salut ! Ouais très bien, je suis Michel, voilà Stéphane.

— Enchanté ! J'bossais sur Lyon avant, ça s'passe ici ?

— Bah je pense que ça doit pas être si différent.

— Boh non de toute façon à part un ou deux lourds c'est plutôt tranquille.

— Ouais enfin ce soir y'a un invité de marque.

— Ah ouais ?

— Bah le Président sera là !

— Ah chouette...

— Ne t'inquiète pas tout se passera bien, ses propres services demandent simplement de montrer pattes blanches, puis après ils font le boulot à notre place, la belle vie !

— Ah tu l'as dit.

— *Pierre... Ne t'inquiète vraiment pas pour ce soir ce n'est pas ce que tu crois. J'ai prévu ce coup-là, ils vont commencer à contrôler les identités d'ici cinq minutes. Essaie de rencontrer d'autres personnes, traine un peu, que tu passes pas pour un inconnu. Et dans cinq minutes, sors par l'arrière, attends dix minutes, et rentre à nouveau, je vérrouillerai la porte à distance en attendant. En attendant fais comme si de rien n'était.*

— Bonjour madame.

[...]

— Monsieur.

[...]

— Comment ça va collègue ?

[...]

— Oh, mesdames !

[...]

— C'est bon, je suis dehors... Tu m'as foutu une de ces frousses, fais pas trop l'con non plus, je veux pas risquer ma vie ou quoi.

— Ne t'inquiète pas, tu vois bien que tout est maîtrisé. Tu te souviens de la led verte de ton silencieux ? C'est comme ça que tu repèreras sur qui tu dois tirer. Enfin le tir partira tout seul, fais bien attention à ce qu'il n'y ait personne entre la cible et le flingue... Bon normalement ça c'est bien géré, mais sait-on jamais ? T'es confiant ?

- Moyen. Y'aura le Président ? T'es un malade ou quoi ?
- C'est le Président de la Républiiiiique !
- Mais c'est pas l'moment d'faire le con Antoine !
- Dis pas mon prénom idiot !
- Idiot ? Tu veux faire le travail seul ?
- Oh sois pas soupe-au-lait !
- Roh t'es un chieur quand même, heureusement pour ta gueule que tu m'as rendu service. Tu sais, si tout va bien là et que j'ai pas besoin d'aller en taule, j'aimerais beaucoup pouvoir leur présenter André, j'espère qu'ils vont pas l'prendre trop mal... Ils retrouvent leur gamin et il est pédé, tu parles d'une surprise !
- Tu les as observé, ce sont des crèmes, tout ira bien pour toi, ne t'inquiète pas !
- J'espère...
- Bon, tu peux y retourner. J'ai réouvert l'accès.
- Ok.

[...]

- Bonjour Monsieur, contrôle des papiers.
- Mais je suis là pour assurer la sécurité voyons.
- Pas d'exception ! Vos papiers s'il vous plait ! Et qu'ça saute !
- *Pierre, poche intérieure.*
- Oh oui bien sûr je comprends parfaitement, les voilà.
- Ok tout est en ordre, allez-y.
- C'est un plaisir de servir un temps soit peu l'État.
- *Mais quel lèche-cul !*
- Bonjour à tous ! Je suis fier de vous présenter aujourd'hui...

Bang !

- Quelqu'un a tiré sur le Président !
- Vite que tout le monde le protège.
- Pierre, tu sais d'où ça venait ? Nous on a rien vu !
- Nan j'ai couru le plus vite possible pour le protéger... mais je crois que c'est trop tard là, je sens plus son pouls...
- *Excellent... Merci Pierre... Et bon courage. Pour ton information, ce n'était pas tes parents et je ne m'appelle pas Antoine. Ciao.*